

## Accueillir chacun et tous les enfants (n°11-1er trimestre 2012)

---

C'est l'heure de manger pour Maxime, 8 mois. Anna, l'accueillante, aménage l'espace de jeu en ajoutant des jouets adaptés aux enfants qui ne mangent pas en premier. Puis elle prend Maxime sur ses genoux et lui donne à manger.

Pendant ce temps, Arthur, 10 mois, a faim et s'impatiente. Il s'accroche à elle et se met à pleurer. Anna sait qu'Arthur a mangé plus tôt que d'habitude ce matin car elle a reçu l'information des parents. C'est pourquoi, elle avait prévu près d'elle un morceau de pain qu'elle lui propose pour le faire patienter.

Elle s'adresse à lui tout en restant centrée sur Maxime: «Oui je vois que tu as faim et que tu veux manger. Mais comme tu vois, je suis en train de donner à manger à Maxime, je ne peux donc pas m'occuper de toi maintenant mais tu auras aussi ton tour et je te donnerai à manger juste après Maxime».

Arthur a terminé de manger son morceau de pain et commence à jouer avec le camion, avec lequel il avait eu beaucoup de plaisir à jouer au matin.

La pratique de l'accueillant(e) s'inscrit dans une tension permanente entre un accueil collectif, prenant en compte le fonctionnement du groupe et les besoins collectifs, et un accueil individualisé, centré sur un enfant et ses propres besoins spécifiques.

Partant de cet exemple, trois notions importantes permettent d'accueillir chacun et tous les enfants, tout en contribuant à la qualité d'accueil: l'importance des repères, de l'observation et l'aménagement de l'espace.

### L'importance des repères

Le repas est notamment un moment de soins à l'enfant et il est donc important qu'il s'inscrive dans un moment de relation privilégiée. L'accueillante, dans notre exemple, n'a pas fait l'impasse sur son moment privilégié de repas important pour Maxime.

Elle est restée en relation avec lui, sans que ce moment ne soit interrompu par Arthur. Cela n'est possible que parce qu'elle a intériorisé des repères clairs qu'elle transmet à l'enfant.

Ici, en l'occurrence, le repère visé est que chaque enfant mange à son tour, selon un ordre précis: cet ordre est réfléchi, répété de jour en jour et adapté sur base de l'observation quotidienne de l'enfant et des informations transmises par les parents au sujet de l'enfant (par exemple, qu'il a mangé plus tôt au matin que d'habitude).

Dans notre exemple, Anna prévoit un bout de pain pour Arthur sachant, suite aux informations transmises des parents, qu'il risque d'avoir faim plus tôt.

Ces repères quotidiens issus de pratiques réfléchies permettent à l'enfant une certaine prévisibilité (anticiper ce qui va arriver) et un sentiment de sécurité car il sait que son tour viendra.

D'autre part, cela renforce la disponibilité de l'accueillante à l'enfant à qui elle donne à manger, sans être trop activée émotionnellement par les réactions des autres enfants.

### L'importance de l'observation

Pour parvenir à s'ajuster à chaque enfant, à répondre aux besoins individualisés et au rythme de chacun, il est essentiel que l'accueillant(e) repère les signes visibles chez l'enfant.

Seule l'observation fine voire croisée (avec les autres membres de l'équipe) permet de rendre compte des pratiques individualisées. C'est au travers cette connaissance de l'enfant et cette compréhension de ce qu'il vit, que l'accueillant(e) va pouvoir individualiser ses pratiques pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant à ce moment-là.

Dans notre exemple ci-dessus, les signes émis par Arthur, tels que les pleurs, s'accrocher à l'accueillante, laissent à penser qu'il était difficile pour lui d'attendre son tour et de postposer la satisfaction de ses besoins physiologiques. Anna, l'accueillante, grâce à son observation, lui a donné un morceau de pain pour le faire patienter et lui a verbalisé qu'elle l'avait vu et entendu dans son besoin.

L'enfant qui est observé de la sorte par l'accueillant(e) a la confirmation de son sentiment d'identité, se sent exister et reconnu dans la relation à l'autre et dans ses besoins. Cette attitude comporte une valeur contenante

pour l'enfant. Celui-ci est alors progressivement plus apte à gérer et contenir ses émotions. Parce qu'Arthur est sécurisé et reconnu dans son besoin, il peut se diriger de lui-même vers le camion et apprendre en douceur à vivre la frustration de l'attente.

## **Aménager l'espace**

Il est indispensable de laisser à disposition du groupe d'enfants, des espaces et des jeux adaptés à leurs besoins, à leurs centres d'intérêt et à leurs niveaux de développement. Même si les enfants sont ensemble dans le milieu d'accueil, ils ont des envies, des besoins et des niveaux de développement différents et n'investissent donc dès lors pas toutes les mêmes activités.

En garantissant à chacun d'avoir accès aux espaces et aux jeux en toute autonomie (et en sécurité), cela permet à l'accueillant(e) de rester centré(e) sur un enfant avec lequel il ou elle est impliqué(e) dans une relation privilégiée. C'est alors qu'il est possible de garantir un accueil individualisé qui s'ajuste à chaque enfant, tout en étant un accueil en collectivité. Arthur a pu retrouver son camion parce que celui-ci se trouvait toujours à sa disposition et que l'aménagement de l'espace avait été pensé préalablement par l'accueillante. C'est notamment ce qui a aidé Arthur à canaliser sa frustration face à l'attente.

Bénédicte BAILLY  
Conseillère pédagogique

Christine GISTELINCK  
Isabelle GOFFIN  
Claire PIRET  
Coordinatrices accueil